

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1996

Vendres – Aqueduc

Didier Paya



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12107>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Didier Paya, « Vendres – Aqueduc », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12107>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vendres – Aqueduc

Didier Paya

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1996 (EV)

Inventeur(s) : Paya Didier (INRAP)

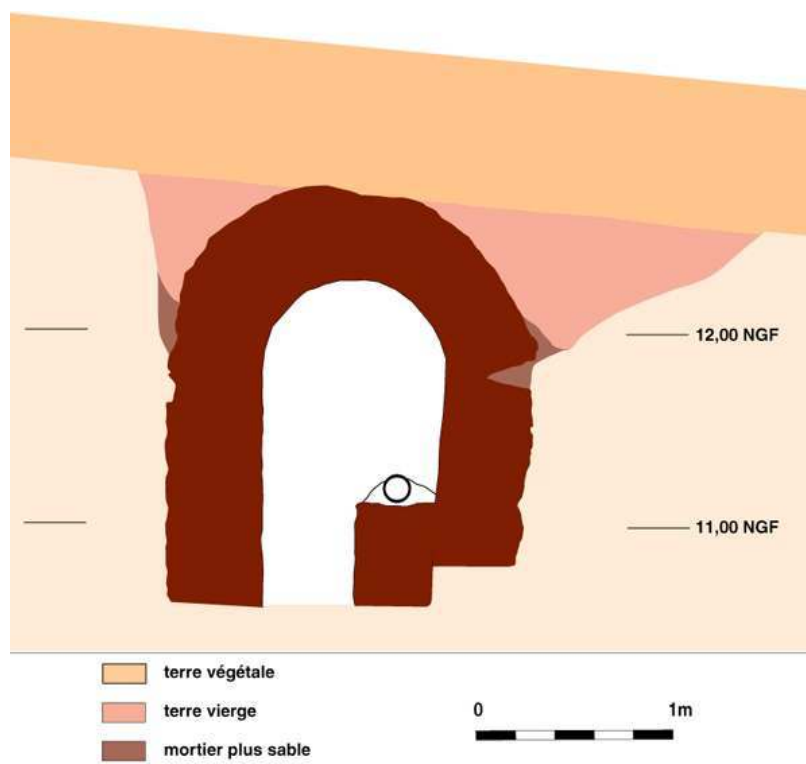
- 1 L'aqueduc a été construit en entaillant le « taparas ». Les parois, larges de 0,45 m, étaient verticales sur 1,30 m de hauteur avant de s'évaser. Deux murs maçonnés ont ensuite été élevés contre chacune des parois de la tranchée qui faisaient offices de coffrage pour les parements externes. Des planches ont fait le même travail pour les parements internes. Le mur occidental était moins profond que le second. Cette différence demeure inexplicée, à moins que la présence de la banquette située contre la paroi en soit la cause. Une fois l'édification des murs terminée, une voûte, d'une épaisseur variant de 0,35 m à 0,40 m, a été construite. Les maçons ont travaillé dans une tranchée plus large. Un coffrage en berceau a été placé entre les murs. La voûte de plein cintre est composée de blocs « noyés » dans le mortier et l'on peut voir les empreintes des planches constituantes des arcs de coffrages sur les intrados. Des regards ont été aménagés dans la voûte afin de permettre l'accès aux canalisations contenues par le souterrain, une fois dans la tranchée définitivement comblée. Nous avons recensé six de ces ouvertures réparties sur les 94 m explorés. Dans le souterrain une canalisation a été posée. Il nous est impossible de savoir si cette dernière a été précédée d'un cours d'eau. Une banquette aménagée contre le mur occidental a d'abord supporté des tuiles « canal » emboîtées. La rigole a été progressivement encombrée par des dépôts de calcite. Le changement, voire le changement des tuiles, étant une entreprise trop fastidieuse, des canalisations tubulaires ont, par la suite, été installées (Fig. n°1 : Plan de l'aqueduc).
- 2 Malgré sa qualification de « romain », l'aqueduc de Vendres ne présente aucun caractère de construction antique. Et s'il existe une partie gallo-romaine, nous ne l'avons pas identifiée.
- 3 L'absence de mobilier céramique, autre que les restes de canalisations, ne permet pas de datation précise. La structure a fonctionné jusqu'en 1864. À cette date, prenant prétexte

de l'écroulement d'une partie du souterrain sur une longueur de 450 m, le conseil municipal décidait de faire aménager une autre canalisation, avec des tubes en tôle cette fois.

- 4 Quand l'aqueduc fut-il construit ? Nous ne pouvons le dire. Nous savons qu'il existe en 1830, puisque l'aménagement de 1 000 m de long est dessiné sur le cadastre et porte le nom de « Conduite des eaux de la fontaine ». La construction peut être moderne et nous pouvons émettre l'hypothèse d'un aménagement durant le XVII^e s. ou XVIII^e s. Cette période est riche en construction de ce type avec des exemples à Pézénas et à Montpellier.
 - 5 Il est vrai que la direction de la première moitié du cheminement de l'aqueduc amène vers le fameux « temple de Vénus ». Toutefois, lors de la fouille du lieu, rien n'a été découvert en relation avec l'aqueduc. Le chemin, en pente douce, que décrit l'aménagement permet à l'eau de prendre assez d'élan pour s'écouler sur plus d'un kilomètre. Faire passer l'eau sur le haut de la colline qui domine le village et qui fait obstacle entre ce dernier et la source, était inconcevable, il valait mieux se servir des reliefs existant et faire épouser leurs formes par le souterrain. De fait, une partie du tronçon prend une direction qui n'est pas celle du village d'origine médiévale.
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de l'aqueduc



Auteur(s) : Paya, Didier. Crédits : ADLFI - Paya, Didier (2003)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Vendres

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

operation Fouille d'évaluation (EV)

AUTEURS

DIDIER PAYA

INRAP